Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 66 (1927)

Heft: 42

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration : Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à

'Agence de publicité Gust. AMACKER Palud, 3 - LAUSANNE

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6 .six mois, Fr. 3.50 - Etranger, port en sus.

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

ECLAIRCIE

Elle était bien morose, Lise, ces derniers jours! La pluie en était cause Nuisant à ses amours! Comment tailler bavette Avec Pierre en chemin Et faire la navette Un « Tom-pouce » à la main ?

Ruisselants sous l'averse, Les amoureux transis Maudissaient l'eau perverse Qui tombait sans merci, Et les automobiles Lançant avec mépri. De boueux projectiles Aux promeneurs surpris!...

Après trop longue absence, Le soleil nous revient Et tout change en présence De ce grand magicien! Sur la moindre fleurette Scintille un diamant Et Lise en sa chambrette Est dans l'enchantement!

Grâce à Dieu! l'éclaircie

Succède aux vents houleux! Lise, l'âme adoucie Contemple le ciel bleu! Elle adresse un sourire Au beau soleil qui luit, Car Pierre a pu lui dire Son secret aujourd'hui!... Louise Chatelan-Roulet.

PLAISIRS D'INTERIEUR

OICI le moment où va commencer, plus copieuse chaque hiver, la série des plaisirs d'intérieur. Car, sports d'hiver exceptés, c'est bien fini, pour cette année, des plaisirs de plein air. On ne peut plus guère, sans risquer un coryza ou une bronchite, aller s'asseoir sur un banc d'une de nos promenades. Il faut se confiner dans les maisons, se mettre à l'abri du froid et des intempéries.

A Lausanne, le Grand-Théâtre a rouvert, ainsi que celui de Bel-Air. Les cinémas qui, de même que les moineaux, passent toute l'année avec nous, vont avoir un regain d'activité. Pour les concerts et les conférences, il n'y aura pas as-sez de jours dans la saison; il faudra en fixer deux ou trois pour le même soir. Aux auditeurs et chroniqueurs de se débrouiller. Cette abondance de concerts et de conférences s'ajoutant à tous les autres spectacles publics et réunions privées se manifeste assez souvent devant les banquettes vides. Les organisateurs, toutefois, ne se découragent pas ; ils ont un solide optimisme et une persévérance admirable.

Il semble que la vogue, un moment excessive, des dancings, fléchisse quelque peu. On ne sait s'il faut le regretter? Oh! ce n'est pas encore la mort du dancing. Chaque hiver, une ou deux danses inédites lui infusent un sang nouveau; il reprend vie et en avant le jazz-band, qui nous donne l'illusion d'être au pays noir. Des danses que tournent, glissent ou balancent les danseurs d'aujourd'hui, aucune, à notre humble avis, ne vaut celles qui faisaient la joie de nos grandspères et grand'mères. En tout cas, les habitués des bals d'aujourd'hui n'ont pas l'air de s'amuser, comme on s'amusait jadis. A présent, peutêtre, dissimulent-ils?

Oui, avec tout ça, ce sont les longues soirées, en perspective, les nuits même, passées au bal, au spectacle, en banquets et autres divertissements. De sont les robes dernier cri, les coiffures, 'les dentelles, les bijoux, indispensables pour « faire figure dans le monde ». Et du côté des messieurs, c'est le smocking, le pantalon coupe mode, les gants, la chemise, le faux-col, la cravate, le chapeau et les bottines ou l'élégant et léger soulier à danser.

Au printemps, avec les premières primevères et les premières violettes, pénible surprise, arrivent, solliciteuses, presque suppliantes, les factu-res de la couturière, de la modiste, de la coiffeuse, du tailleur, du marchand de chaussures, etc. C'est le revers de la médaille.

Un mari, qui n'est plus de la première jeunesse et qui, aujourd'hui, préfère le repos et le calme délicieux de son intérieur, aux plaisirs du monde, dont madame, en revanche, est très friande, disait philosophiquement:

Ma fille flirte, ma femme danse et moi... je dors! I. M.



ONN' ALEÇON

'ETANT dzeinti lè z'ècoulî à noûtra novalla régente. Bin pegnî, bin brossatâ, lo mor pannâ, lè get âi z'aguiet et la frimousse soreseinta, fasant plliési à vére. Lè valet l'avant dâi galéze tsausse que l'allâvant tant qu'à la coupita dâo dzènâo, lè felhiette lâo galé fordâ bregolâ. Quasu ti l'avant on galé petit bissat peindu dessu lè z'antse, que betâvant dedein on tsequiet de pan, mîmameint onna pomma po lâo saillâte. On arâi djurâ dâi petit sordâ, ào bin dâi vivandiére.

La régente l'ètâi assebin tota nâova : dâi galé recouquevillon su lè z'orolhie rovilleinte tant l'avant êtâ frottâïe avoué lo panaman, dâi djoute tant fraitse qu'on vayâi prâo que n'avant pas tant ètâ tchuffâïe, dâi botse que l'ètant duve frie, dâi get risolet, et la vâiquie. Lè boute la tro-vâvant bin galéza, et l'ètâi prâo dzeintya po l'ître. Lè morre et lè potue avoué lâo mor refregnu lo sant jamé.

Clli dzor quie, la régente dèvessâi lâo fére onn' aleçon su la religiion, su lo fin coumeincemeint de la Bibllia. L'appelant cein la Création. Dusse ître facilo à recordâ du qu'on la met dèvant ti lè z'autro chapitre. Veretablliameint lè mousse la compreignant bin quand sant dâi petit dzouveno; sé pas que lâi a, se on è pe bîto ein vegneint vîlhio, mâ pe on vint su l'âdzo, moins on la compreind. Cein que l'è que de pas restâ dzouveno tota sa via. Lâi arâi moins d'incrédulo.

Lè mousse l'âovressant tot grand lâo petit get po bin vère et lâo z'orolhie po bin oûre. Lo mondo l'avâi ètâ fé ein six dzo. L'ètant d'acoo. Et pu lo bon Dieu l'avâi fé lo sélâo, la louna, lè z'ètâile; du cein lè z'âbro, quemet sè dit la ritoûla:

Dâo frâno, dâo plliâno, dâo tsâno, Dâo pommâ, dâo pèrâ, dâo coudrâ, Dâo temî, dâo cercesî, dâo noyî, De l'eingrebllião, dão corniolái, Dâo vouargno qu'a dâi biau sougnon, De la vouâbllia, dâo savougnon.

Aprî cein l'avâi fé le bîte, lè petite po cou-meincî et lè groche po fini, du lè parianne âo popotâme sein rein âoblliâ tant s'ètâi bin recordâ.

Et pu l'avâi faliu fére l'hommo, lo premî hommo. Cein n'avâi pas ètâ quemoûdo. Lo bon Dieu l'avâi prâi dâo pacot et l'avâi eimpatâ avoué lè man, fé dâi perte avoué dâi betselion, remet dâi bet, einfin quie : tot cein que lâi fail-lâi. Lâi avâi baillî dâo sofllio. Et Adan l'avâi

Compregniant clliâo petiou, faillâi vère!

La régente l'a de po fini :

— Eh vâi ! l'è dinse que l'a ètâ fé lo premî hommo.

Et vaitcé qu'onna tota petite botassonna fâ dinse:

Et po lo second, quemet a-t-on fé? Marc à Louis.

NOS VIEILLES CLOCHES. 1 VAULION



ANS la tour du temple de ce village se ANS la tour qu temple de ce trouvent quatre cloches qui, sonnées ensemble, produisent un accord en fa de l'effet le plus harmonieux. Les deux plus grosses, dénommées respectivement la Charité et l'Espérance, ont été fondues en 1899. A part leurs dimensions, elles ne présentent rien de particulièrement intéressant. En conséquence, nous nous bornons à les mentionner sans en faire la

Par contre, la moyenne, dite la Foi est un véritable chef-d'œuvre de la décoration du métal au XVIe siècle. Elle mesure 851/2 cm. de diamètre sur 81 cm. de hauteur, crochets de suspension compris. Dans sa partie supérieure, elle est ornementée par des filets et des festons de style gothique très finement découpés. Plus bas, disposée sur une seule ligne et en caractères minuscules du même style, se lit l'inscription latine que voici, avec l'ave maria répété quatre ou cinq fois sur le pourtour de la cloche.

† anno domini MVcXLIII. ihs Maria: omnes sancti et sante Dei ora pro nobis. Ave Maria. (Traduction). L'an mil cinq cent quarante quatre. Jésus. Marie. Vous tous saints et saintes

de Dieu, priez pour nous. Je vous salue Marie. Au dessous des mots mil, sancti, sancte et pro se trouvent de petits médaillons rectangulaires de 6 cm. de haut sur 4 de large représentant diverses scènes de la vie du Christ et des saints. On y voit, par exemple, le Christ en croix avec la Vierge et Saint-Jean à ses pieds; la Vierge et l'enfant Jésus, ce dernier est posé sur le bras gau-

¹ Voir No 39 du « Conteur Vaudois », 1927,